

# Les victimes du nazisme s'opposent à « l'assimilation » de mémoires différentes en Europe

Les représentants de cinq Comités internationaux de camps ont remis à la vice-présidente de la Commission européenne et à un député européen une lettre dans laquelle ils expriment leur opposition à la journée unique de commémoration, le 23 août, des victimes « de toutes les dictatures totalitaires et autoritaires » (adoptée en avril 2009 par le Parlement européen). Nous publions cette lettre ci-dessous, ainsi qu'un compte rendu de Roger Bordage, président du Comité international de Sachsenhausen, l'un des signataires de la lettre.

À l'initiative des déportés, victimes du nazisme, et à la demande du Comité international de Sachsenhausen, deux rencontres eurent lieu, l'une au Parlement européen et l'autre à la Commission européenne à Bruxelles, le 11 novembre 2011, pour exprimer l'opposition des victimes du nazisme « à toute assimilation et à toute contrainte d'uniformisation des mémoires différentes » ainsi qu'à une « contrainte qui conduit à des formes douteuses de relativisation historique », en fixant une journée unique de commémoration, le 23 août, pour les victimes de deux phases historiques.

par M<sup>me</sup> Annette Chalut, présidente du Comité international de Ravensbrück; par Roger Bordage, président du Comité international de Sachsenhausen et leur porte-parole.

Le groupe protestataire était accompagné de Stefan Krammer, représentant la communauté juive d'Allemagne, et de Silvio Peritore, représentant des Roms et des Sintis. M<sup>me</sup> Sonja Reichert, secrétaire générale du Comité international de Sachsenhausen, le Prof. Dr Günter Morsch, directeur de la Fondation des mémoires brandebourgeois ainsi que le Dr Habbo Knoch, chargé des Affaires et des Mémoires

## La lettre des cinq Comités internationaux

« Nous, les présidents des comités internationaux de détenus des camps de concentration et d'extermination allemands, vous remettons par la présente le « legs » que nous avons rédigé le 27 janvier 2009, journée anniversaire des victimes du national-socialisme. Ce jour-là, nous avons remis personnellement cette déclaration au président du Bundestag allemand ainsi qu'au président fédéral allemand et aux Nations Unies. Depuis lors, d'autres représentants politiques de différents pays l'ont reçue.

En reconnaissant la signification éminente de l'unité européenne pour le maintien de la paix, des droits de l'Homme et de la démocratie, par respect aussi pour les représentants des institutions européennes, les derniers témoins de l'époque de la terreur national-socialiste s'adressent à vous en vous demandant pour l'avenir de garder et de vous engager à ne pas laisser falsifier le souvenir des crimes sans précédents des nazis et de leurs collaborateurs.

L'unité de l'Europe, conquise dans la liberté et la démocratie par la révolution citoyenne pacifique après l'ouverture du rideau de fer, a également libéré les mémoires des hommes et des femmes de toutes contraintes politiques et idéologiques. En conséquence, des crimes refoulés et occultés sont découverts, des victimes oubliées et qui s'étaient tuées sont honorées publiquement, les sépultures des morts sont érigées dignement en cimetières, les survivants obtiennent une reconnaissance tardive et les coupables sont, après des dizaines d'années, dans l'obligation de rendre des comptes. La pluralité des souvenirs en Europe désormais trouve sa libre expression.

Victimes du national-socialisme, nous soutenons les efforts des nouveaux États membres de l'UE pour intégrer complètement leurs expériences à la mémoire européenne. Qui voudrait douter que les millions de victimes de la terreur stalinienne de même que les victimes d'autres crimes d'État ont dans la même mesure un droit au souvenir et à la commémoration tout

comme les victimes des nazis?

Nous regrettons tous les efforts qui visent à unifier volontairement une mémoire européenne par des décisions politiques de Parlements ou de gouvernements. Nous ne pouvons pas accepter que la liberté reconquise des mémoires plurielles et la vérité subjective de l'expérience individuelle soient à nouveau réformées par des interprétations fondées sur les motivations politiques. Le souvenir des si nombreuses et si diverses victimes de crimes d'État ne doit pas être encore une fois instrumentalisé à des fins politiques.

Nous nous opposons à toute assimilation et à toute contrainte d'uniformisation des mémoires différentes. Pour cette raison, nous refusons formellement sans distinction l'instauration d'une « Journée du souvenir pour les victimes de toutes les dictatures totalitaires et autoritaires ». Comme l'indique le choix du 23 août, jour anniversaire du pacte germano-soviétique, une telle contrainte conduit à des formes douteuses de relativisation historique.

Les événements historiques sont extirpés de leurs contextes, les causes et les effets sont confondus. Cette journée commémorative ne rapprochera pas dans le dialogue des souvenirs si différents de guerre et de régime de terreur. Elle va accentuer les contradictions, rouvrir des plaies anciennes et conduire à de nouvelles polémiques et confrontations. Cela n'est pas digne du souvenir des millions de victimes de crimes d'État dans une Europe libre et pluraliste, comme il est décrit dans notre « legs ».

Nous demandons instamment, comme représentants des derniers survivants, aux représentants parlementaires et administratifs de l'Union européenne, d'accepter et de promouvoir la mémoire des crimes d'État, son caractère contradictoire et particulier pour préserver sa transmission. »

**Roger Bordage (Sachsenhausen), Annette Chalut (Ravensbrück), Henri Goldberg (Auschwitz), Dr Dénes György (Bergen-Belsen), Bertrand Herz (Buchenwald-Dora).**



LES REPRÉSENTANTS DE COMITÉS INTERNATIONAUX REMETTENT LE 11 NOVEMBRE À VIVIANE REDING, VICE-PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE, LE « LEGS » DES VICTIMES DU NAZISME ET LEUR LETTRE D'OPPOSITION À UNE JOURNÉE UNIQUE DU SOUVENIR LE 23 AOÛT. DE G. À D. : ANNETTE CHALUT, DÉNES GYÖRGY, VIVIANE REDING, ROGER BORDAGE, BERTRAND HERZ, HENRI GOLDBERG.

La première rencontre se déroula avec le Dr Lothar Bisky, dirigeant du Groupe confédéral de la Gauche unitaire européenne et Gauche verte. La deuxième rencontre se produisit à la Commission européenne avec sa vice-présidente M<sup>me</sup> Viviane Reding.

Lors des deux entretiens avec le parlementaire ainsi qu'avec M<sup>me</sup> la commissaire, le « legs » des déportés et victimes du nazisme<sup>(1)</sup>, rédigé le 27 janvier 2009 et déjà remis au président du Bundestag et au président fédéral allemand ainsi qu'aux Nations Unies, leur fut donné, ce 11 novembre 2011, en main propre, accompagné d'une lettre [publiée ci-contre], lettre argumentée refusant catégoriquement toute falsification concernant le « souvenir des crimes sans précédent des nazis et de leurs collaborateurs », falsification due à des décisions politiques.

La lettre est signée par Henri Goldberg, représentant le Comité international d'Auschwitz; par le Dr Dénes György de Hongrie, représentant le Comité international de Bergen-Belsen; par Bertrand Herz, président du Comité international de Buchenwald-Dora;

de Basse-Saxe étaient aussi présents.

En outre, les représentants des victimes du nazisme ont demandé à la vice-présidente de la Commission ainsi qu'au dirigeant des Gauches au Parlement européen de distribuer à tous les parlementaires de cette assemblée le « legs » et la lettre d'opposition à toute journée unique de commémoration en expliquant leur position. Ils ont aussi exprimé le souhait d'être aidés pour organiser un symposium sur ce sujet, peut-être en janvier 2012, au Parlement européen.

Ils ont demandé instamment d'être mis au courant de tout projet éventuel concernant la création d'un « centre paneuropéen de documentation sur les régimes totalitaires et leurs victimes ».

Un suivi de cette démarche protestataire sera mis en place.

**ROGER BORDAGE, PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL DE SACHSENHAUSEN**

(1) Le PR de février 2009 a publié cette déclaration solennelle des « derniers témoins », exprimant ce qu'ils veulent léguer aux « générations futures » (NdR).